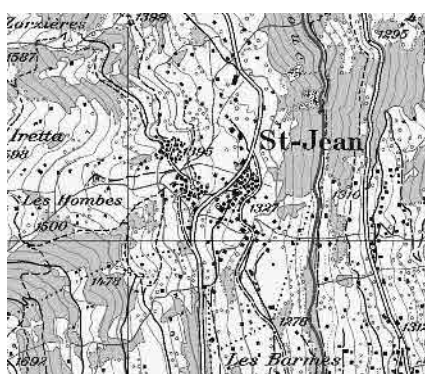




Photo aérienne Charles-André Meyer 1985, © SAT, canton du Valais, Sion



Carte Siegfried 1892



Carte nationale 1992

Le site est caractérisé par sa structure tricéphale, sa topographie escarpée et son tissu d'origine rural. La succession des noyaux dans la ligne de plus grande pente, sur des plates-formes faiblement marquées, est exceptionnelle et se traduit par des silhouettes marquantes.

Village

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Saint-Jean

Commune de Saint-Jean, district de Sierre, canton du Valais



1 Saint-Jean d'en Haut



2



3



4 Ancienne école, 19^e s.



5 Eglise Saint-Jean



6 Chapelle, sans doute 18^e s.



7



8



9



10



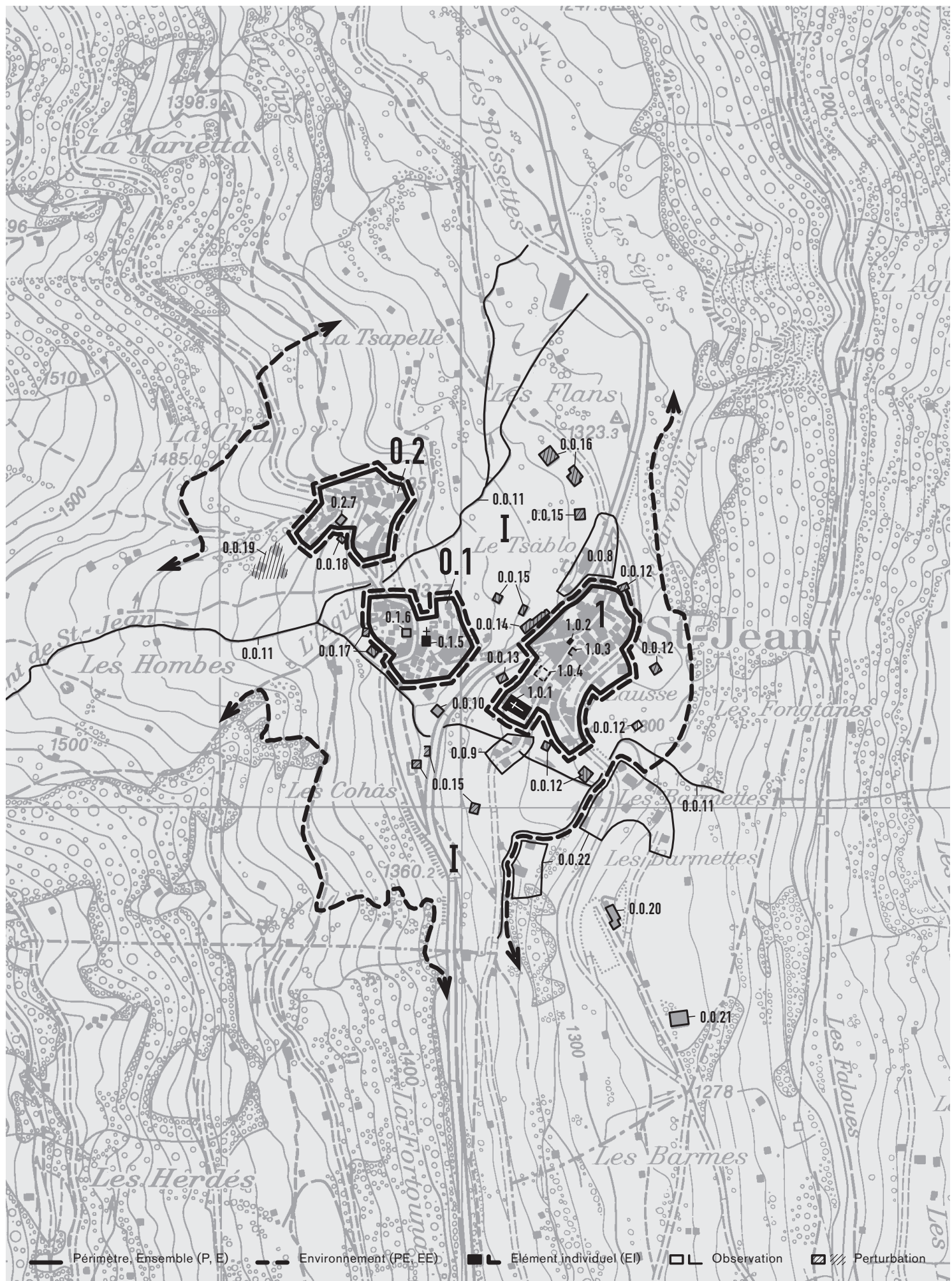
Direction des prises de vue 1:8000
Photographies 1998 : 1-12



11



12 Saint-Jean d'en Bas



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Saint-Jean d'en Bas dominant le site par sa taille et son implantation privilégiée	AB	×	/	×	A			7-12
E	0.1	Saint-Jean du Milieu jouant, avec la chapelle et l'ancienne école, le rôle de centre administratif	AB	/	/	×	A			4,6
E	0.2	Saint-Jean d'en Haut marqué par sa taille minuscule et son caractère rural particulièrement affirmé	A	/	/	×	A			1-3
EE	I	Terrains agricoles présentant une topographie animée, en partie escarpés	ab			×	a			1,5,12
EI	1.0.1	Eglise dédiée à saint Jean, édifiée en 1609 et agrandie en 1881				×	A			5
EI	1.0.2	Oratoire dédié à la Vierge, daté 1711, surmonté d'un toit élancé				×	A			
	1.0.3	Tour d'escalier polygonale en maçonnerie, peut-être 17 ^e s.						o		
	1.0.4	Chantier en cours à l'époque du relevé : socle en béton habillé de boulets, sans doute destiné à recevoir des constructions en madriers						o		
EI	0.1.5	Chapelle, sans doute 18 ^e s., surmontée d'un clocheton en bois ouvert				×	A			6
	0.1.6	Ancienne école du 19 ^e s. devenue gîte rural						o		4
	0.2.7	Maison fortement transformée : balcon sur dalle béton, etc.						o		
	0.0.8	Constructions diverses, vers 1980, marquant l'accès de la route au site, et parking						o		
	0.0.9	Noyau de dépendances, en partie transformées en habitations ou en résidences secondaires, implanté dans le prolongement de l'église						o		
	0.0.10	Chalet Soleil, 1928, caché dans un bois de sapins planté vers 1950, s'inscrivant dans la structure du site						o		
	0.0.11	Réseau d'irrigation (bisse) très ramifié						o		
	0.0.12	Habitations des années 1980 marquant l'accès inférieur du site : perturbation variable selon la taille et la position							o	
	0.0.13	Chalet, vers 1970, dominant l'église							o	
	0.0.14	Habitation plusieurs fois agrandie, menaçant le site par sa taille et son socle surmonté d'une terrasse en béton							o	
	0.0.15	Chalets récents accompagnant la route, brouillant la lecture du site							o	
	0.0.16	Résidences de vacances, après 1980, heureusement implantées un peu à l'écart							o	
	0.0.17	Deux chalets postérieurs à 1980 : ouvertures trop importantes, dalles en porte-à-faux							o	
	0.0.18	Habitation avec socle élevé, après 1981 ; balcons sur dalles en béton, terrasses artificielles							o	
	0.0.19	Résidences secondaires, après 1980 ; implantation exposée sur une arête							o	
	0.0.20	Hangar servant de salle des fêtes, après 1980							o	
	0.0.21	Bâtiment en maçonnerie de la 1 ^{re} moitié du 20 ^e s. ; colonie de vacances							o	
	0.0.22	Nouvelles constructions implantées en contrebas du tissu ancien, dont la silhouette est ainsi peu touchée							o	

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Les caractéristiques géographiques et topographiques du lieu permettent d'envisager une occupation du site dès les temps préhistoriques, même si cette dernière n'est confirmée par la découverte d'aucun vestige. Les premières mentions d'une agglomération remontent au 13^e siècle. Son nom correspond à celui du saint patron auquel est consacré son église (1.0.1), édifiée en 1609. Dépendant de la paroisse de Vissoie, le site fit également partie du même « quartier » de la vallée. Ses habitants, comme d'ailleurs ceux de tout le Val d'Anniviers, possédaient des biens jusque dans la vallée du Rhône (vignoble à Villa/Sierre) et se déplaçaient, selon les saisons, de leur village à leurs mayens et de leurs mayens à leurs mazots. En 1711, un oratoire (1.0.2) fut édifié dans le noyau principal, puis, sans doute au 18^e siècle, une seconde chapelle (0.1.5) à Saint-Jean du Milieu. En 1881, la nef de la chapelle Saint-Jean (1.0.1) fut allongée, indiquant une période de forte croissance démographique. Au début du 20^e siècle, Saint-Jean comptait 164 habitants, chiffre qui s'est globalement maintenu à ce jour, même si l'activité agricole traditionnelle a aujourd'hui presque totalement disparu. Ses traces demeurent néanmoins très présentes, non seulement dans le tissu, mais également au niveau d'un réseau d'irrigation (bisse) particulièrement sophistiqué. Ce dernier, qui emprunte son eau au torrent de Saint-Jean (0.0.11), dans la partie supérieure du site, se ramifie ensuite en un réseau étendu de ruisselets qui serpentent dans les prés et dont le cours est à peine marqué par la présence d'une végétation hydrophile.

Sur la première édition de la carte Siegfried, publiée en 1892, le site présente une structure tripartite voisine de celle d'aujourd'hui. Le développement de la voirie, au courant du 20^e siècle, avec ses lacets, s'oppose aujourd'hui à la circulation traditionnelle empruntant à peu de choses près la ligne de plus grande pente entre Saint-Jean du Milieu et Saint-Jean d'en Bas. Ceci a eu pour corollaire une dissociation des deux noyaux, encore accentuée par l'implantation de diverses constructions le long de la route principale rejoignant Grimentz.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Saint-Jean d'en Bas (1) domine le site par sa taille, mais également du fait de la présence de l'église (1.0.1) et de quelques bâtiments plus importants, dont une maison avec tour d'escalier polygonale en maçonnerie (1.0.3). Placé dans une combe orientée au sud-est, le noyau est innervé par des voies courant parallèlement aux courbes de niveau, avec un embranchement rejoignant le haut du site. Les constructions sont pratiquement toutes réalisées en madriers sur un socle de maçonnerie, avec parfois un angle maçonné, généralement sur l'arrière, correspondant à la cuisine. Elles présentent presque sans exceptions leur pignon face à la vallée, au sud-est, tandis que les balcons sont disposés latéralement, une caractéristique commune à plusieurs sites de la vallée. Les toits qui, à l'origine, étaient largement couverts en bardeaux, sont aujourd'hui réalisés en tuiles ou en Eternit. En dépit de diverses interventions pas toujours très heureuses, le tissu présente une conservation remarquable de son image d'origine, notamment due à la sauvegarde d'espaces de liaison largement intacts.

Si Saint-Jean du Milieu (0.1) présente des caractéristiques voisines, il se distingue par sa taille plus réduite, largement compensée par une situation marquante, sur une cassure du versant. Aujourd'hui coupé par la route, il était autrefois desservi par une voie en forte pente dont le tracé était perpendiculaire aux courbes de niveau. De part et d'autre de la route sont implantées une chapelle du 18^e siècle (0.1.5) et l'ancienne école (0.1.6), aujourd'hui transformée en gîte rural. Immédiatement à côté de la chapelle, une maison se signale par la date de 1670 gravée sur la clef de voûte d'un arc en plein cintre surmontant une porte, celle de 1766 figurant sur une fresque située au-dessus de la porte d'entrée. La majorité des constructions présentent leur pignon face à la vallée et au soleil du matin. A l'exception de la route, les cheminements ont conservé dans une large mesure leur revêtement en terre battue d'origine, seul l'ancien chemin de desserte étant aujourd'hui pavé pour mieux résister au ravinement des eaux de pluie. Des jardins et des

jardinets, prolongés par des surfaces en herbe, complètent le tissu. Au premier plan nord-est du noyau, une habitation de petite taille, implantée tout récemment, s'insère sans problème dans le tissu du fait d'un traitement simple et modeste, mais sans concession au pastiche.

Saint-Jean d'en Haut (0.2) présente une taille encore plus réduite et se distingue principalement par sa position en bordure d'une dépression courant parallèlement à sa limite supérieure, selon un axe orienté au nord-est. Tous les pignons des bâtiments sont orientés face à la vallée et tant les bâtiments que les espaces intermédiaires se caractérisent par leur caractère profondément rural, accompagné d'une sous-occupation des maisons et d'un entretien médiocre des espaces qui les prolongent. Au carrefour central, un bâtiment traditionnel se distingue par son avant-corps en saillie, entièrement réalisé en bois, formant une tranche spatiale devant la paroi en madriers, avec de minuscules fenêtres à petits bois structurels. Quant aux voies, du fait de la taille réduite du noyau, elles revêtent une importance secondaire dans la définition du tissu, d'autant plus que cette composante se situe en cul-de-sac.

Alors que, jusque vers 1970, le site avait conservé des abords libres de toute construction parasite, à l'exception d'un chalet édifié en 1928 (0.0.10), largement caché dans un petit bois de sapins, et d'un modeste développement à la périphérie de Saint-Jean d'en Bas – notamment en bordure de la route de passage rejoignant Grimentz –, l'évolution postérieure à 1980 s'est traduite par une urbanisation relativement importante. La menace qu'elle fait peser sur le site ne se limite plus à Saint-Jean d'en Bas, dont la taille lui a permis de résister plus facilement, mais s'étend aujourd'hui aux deux autres noyaux, avec à chaque fois des habitations implantées dans le prolongement du tissu ancien, ainsi que dans les prés alentour (0.0.15, 0.0.16). A ce jour, le site a néanmoins conservé l'essentiel de ses qualités d'origine, notamment du fait de sa silhouette principale sud-est, tout à fait exceptionnelle.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Eviter dans la mesure du possible l'implantation de toute nouvelle construction à la périphérie des noyaux supérieurs (0.1, 0.2), conformément aux objectifs généraux de la sauvegarde.

Empêcher la création de constructions isolées à la périphérie de Saint-Jean d'en Bas. En cas de nécessité, il conviendrait de prévoir une aire d'extension clairement définie, sur le modèle de l'urbanisation historique basée sur la création de noyaux compacts. De ce point de vue, le bas du site (0.0.22) constitue vraisemblablement une zone moins sensible.

Conserver à tout prix le réseau d'irrigation traditionnel (bisse), dont un bras, qui courrait en limite nord de Saint-Jean du Milieu, a déjà été comblé.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

	Qualités de la situation
---	--------------------------

La topographie escarpée du site, en liaison avec sa structure tricéphale, lui vaut de présenter des qualités de situation tout à fait prépondérantes, liées à une utilisation extrêmement fine du moindre replat du versant pour y accrocher les bâtiments. Ces qualités tendent aujourd'hui à se réduire, au fur et à mesure que des constructions nouvelles s'implantent à la périphérie des noyaux historiques.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Les qualités spatiales du site, autrefois prépondérantes, sont quelque peu réduites par le passage de la route qui, en modifiant les parcours historiques dans la ligne de plus grande pente, rompt la continuité des trois noyaux et scinde par ailleurs Saint-Jean du Milieu. Elles résultent de la présence de tissus denses, introvertis, marqués par une transition franche avec les prés et les champs alentour.

Saint-Jean

Commune de Saint-Jean, district de Sierre, canton du Valais

X	X	/	Qualités historico-architecturales
---	---	---	------------------------------------

Malgré l'abandon largement entamé de l'activité agricole traditionnelle, le site n'en conserve pas moins un tissu d'origine globalement intact, typique de la vallée, ce qui lui confère des qualités historiques et architecturales plus qu'évidentes. Ces dernières sont en outre soulignées par la présence de plusieurs bâtiments publics marquants, dont deux sanctuaires.

2^e version 09.1996/jpl

CD n° 233 260
Films n° 4504–4506 (1980) ;
7850, 8801, 8906 (1998)

Coordonnées de l'Index des localités
610.582/114.185

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse